

anzère 2025

VALAIS SWITZERLAND

Bulletin d'information de la stratégie des communes d'Ayent et d'Arbaz • numéro 3 • janvier 2016

QUEL FINANCEMENT POUR QUELS OBJECTIFS ?

Le troisième atelier – le 22 janvier 2016 – mettra en adéquation les orientations touristiques retenues avec les possibilités financières.

« Au terme de la démarche, nous serons à même de proposer un plan d'actions avec des solutions pour financer chacune d'elles », explique Anne-Sophie Fioretto. Pour y parvenir, les porteurs du projet Anzère 2025 font une troisième fois appel à la population, aux acteurs du tourisme et aux hôtes des communes d'Ayent, d'Arbaz. Ce sera le 22 janvier 2016.

Mise en cohérence

Le positionnement d'Anzère prend forme, il s'agit de l'énoncer avec des mots qui parlent aux gens : « Nous allons reformuler ce qui a été exprimé lors des premiers workshops. L'atelier N°3 vise donc la mise en cohérence des réflexions, des idées et propositions qui ont été exprimées lors des ateliers 1 et 2. »

La « boîte à idées » s'est remplie au fil de ces discussions. On y trouve certaines mesures reprises de la Politique du tourisme de 2005 (de bonnes choses restent d'actualité aujourd'hui encore), on y a ajouté les idées exprimées par les participants aux précédents ateliers. Il s'agit



La place du village : un atout pour Anzère que beaucoup d'autres stations envient. Idéale pour les familles.

maintenant de mettre de l'ordre dans tout cela. Et le fil rouge pour cette organisation ordonnée est le positionnement tel qu'il a été défini : Anzère est une station-village dynamique, au cœur d'un environnement naturel de qualité et durable. Tout cela doit être mis en cohérence avec la clientèle qu'Anzère veut attirer. « Un des défis, ce sera justement de déterminer qui est le public-cible auquel cette station veut s'adresser :

ce travail occupera une partie des discussions lors du troisième atelier. »

Solutions de financement

Dans un deuxième temps, les participants plancheront sur les trois scénarios de financement qui ont été retenus lors de l'atelier N°1. « Nous allons présenter des simulations chiffrées qui permettront de voir très concrètement quel scénario est le mieux

adapté aux besoins d'Anzère, des besoins qui ressortent désormais clairement dans le nouveau projet de politique touristique. »

Choisir le mode de financement adéquat, affecter les ressources disponibles aux bons postes et échelonner dans le temps la réalisation des mesures retenues : voilà le travail qui est en passe de se concrétiser grâce au processus participatif Anzère 2025.

« ANZÈRE BOUGE : NOUS VOUS INVITONS À PARTICIPER AUX DISCUSSIONS ! »

Les autorités politiques d'Arbaz et d'Ayent ont choisi d'écouter habitants et acteurs du tourisme pour créer les conditions cadres permettant d'amener une nouvelle dynamique à la branche.

« Le rôle du politique est de faire un choix à partir des propositions émises, en fonction des possibilités dont disposent nos communes, dit Marco Aymon, président d'Ayent. Nous devons trouver un terrain d'entente entre ceux qui souhaitent le statu quo et ceux qui veulent que tout change. À nous de créer cette voie médiane et de rassembler tout le monde, sachant que personne n'a les mêmes besoins et attentes. » Trouver ce qui convient le mieux pour Anzère : voilà l'objectif de la démarche lancée.

« Les chances de succès dépendent des moyens financiers que nous allons avoir, souligne Marco Aymon. Nous allons poser les modèles et voir ce qui convient le mieux, placer les dépenses au bon endroit. » Un des objectifs de la démarche est d'augmenter les ressources disponibles. À ce propos, Marco Aymon souligne combien il est important de bien dialoguer avec les propriétaires de résidences secondaires : « Nous devons leur faire prendre conscience que les taxes qu'ils paient représentent un investissement servant le dynamisme du lieu où ils ont choisi d'avoir leur logement de vacances. »

Une clientèle fidèle

Anzère est une station de pro-

priétaires. « Nos clients sont fidèles, ils viennent régulièrement le week-end dans leur résidence secondaire. Il suffit de voir la haute fréquentation du Spa en fin de semaine... Le forfait Mosaic (abonnement de ski né cet hiver qui donne accès à six stations) a été acheté pour un quart à Anzère ; les préventes marchent toujours bien. Notre défi, c'est d'attirer davantage de monde sur la semaine. »

Anzère est à un tournant, selon de nombreux observateurs. Côté prestataires touristiques, on constate un rajeunissement des acteurs. « Les jeunes reprennent les établissements publics et commerces. Il y a un renouveau », souligne Marco Aymon, qui invite les plus anciens à surfer sur

cette vague pour retrouver le dynamisme des débuts et être davantage actifs, à s'impliquer plus, par exemple en participant au troisième atelier où des choses concrètes vont être posées sur la table.

Améliorer l'existant

Les infrastructures essentielles à Anzère sont là. Reste à améliorer l'existant. Comme le stationnement des voitures. Marco Aymon évoque le projet ParkAnzère dont l'objectif est de permettre aux clients d'accéder facilement à la place du village et aux commerces qui s'y trouvent.

SCÉNARIOS DE FINANCEMENT

Les montants doivent être répartis en fonction des besoins et supportés équitablement par tous : c'est une donnée de base qui a été restituée lors des discussions. Trois scénarios sont à l'étude.

Scénario 1 : Modification de la taxe de séjour forfaitaire

Il s'agit de faire évoluer la taxe de séjour forfaitaire actuelle (dont les montants sont trop bas) en passant à une taxe forfaitaire adaptée selon différentes modalités à déterminer parmi les solutions proposées.

Scénario 2 : Modification de la taxe de séjour (forfait + nuitée) combinée à l'adaptation de la taxe de promotion touristique

Cette solution amène une équité de traitement entre les différents acteurs ; elle permet de faire participer ceux qui ne sont pas loueurs et ne paient pas de taxe actuellement, et donc ne contribuent pas au financement du tourisme.

Scénario 3 : Associe le scénario 2 à un Pass touristique

Ce scénario « innovant » est souvent évoqué, mais il faudra « oser » : il demande en effet de l'audace. Parfois compris comme une « usine à gaz », il s'adapte aux types d'hébergement et aux saisons, exige professionnalisme et processus qualité. Tous les acteurs de la station seraient gagnants, ils deviendraient partenaires et ambassadeurs d'Anzère. Le système d'avantages (Pass touristique) serait attractif pour les hôtes comme les propriétaires et les locaux. A découvrir lors de l'atelier N°3.

PROCHAIN ATELIER

vendredi 22 janvier 2016
de 19 h à 22 h

Hôtel Zodiaque à Anzère
Plus de renseignements sur
www.anzere.ch

En fin de workshop, point
info sur Anzère Tourisme SA

Suite en page 2

« UN TRÈS BON ESPRIT CONSTRUCTIF A ANIMÉ LE DEUXIÈME ATELIER »

Un peu moins de personnes que la première fois, mais une belle affluence quand même, répartie en trois groupes de travail: le bilan du deuxième atelier est plus que satisfaisant pour les porteurs du projet Anzère 2025. Interview de son organisatrice Anne-Sophie Fioretto.

Quel esprit a animé les discussions ?

Anne-Sophie Fioretto : Les échanges se sont déroulés dans une ambiance détendue. Venu pour travailler et construire l'avenir, les participants étaient étonnés des contenus préparés : synthèse de la politique touristique 2005, des enquêtes clientèles, présentation de la stratégie « expérimentale » de Valais/Wallis Promotion... Ils ont apprécié la qualité de préparation et ont joué le jeu.

Bilan positif donc. Avez-vous quand même un regret ?

Oui, nous pouvons regretter qu'il n'y ait pas davantage d'acteurs du terrain. Ils ne s'expriment pas non plus via les canaux mis à disposition (courriels, contacts avec notre équipe). Or, il est important qu'ils prennent conscience que le tourisme est l'affaire de tous, que chacun représente un maillon essentiel. J'espère qu'ils seront présents le 22 janvier; il n'est pas trop tard.

Et les jeunes ?

Nous aurions aimé qu'il y ait plus de jeunes lors de cet atelier car nous parlons de leur avenir, de l'économie touristique de 2025 ! Les anciens sont la mémoire des racines de la région, ils ont une grande connaissance des atouts d'Anzère, ils sont porteurs d'expériences, leurs enseignements sont riches (certes, parfois teintée de regrets et découragement). Cette expérience doit être complétée par le dynamisme et l'énergie des jeunes. Ces derniers doivent devenir les leaders. Il faut donc qu'ils soient partie prenante des actions mises en place car c'est aux clients de leur génération que l'on doit s'adresser. Jeunes et moins jeunes doivent travailler ensemble.



Ambiance détendue et constructive lors de l'atelier N° 2.

Un des objectifs était de déterminer le positionnement de la station.

En 2005, Anzère s'était définie dans la Politique touristique. Si le texte a pris quelques rides, certaines valeurs perdurent. Il s'agit aujourd'hui d'actualiser le positionnement. C'était l'objet des travaux lors de l'atelier N°2. Plusieurs mots définissent ce qu'est Anzère aujourd'hui : nature, station-village, loisirs et durabilité.

Anzère a eu un fonctionnement précurseur. Que reste-t-il aujourd'hui ?

En concevant Anzère comme une station intégrée, avec une place du village en son cœur, les gens étaient effectivement précurseurs. La place est toujours un atout dont Anzère peut se prévaloir. Mais il s'agit de lui insuffler un nouveau dynamisme, de la réveiller. Tout le monde est tombé d'accord pour dire qu'il faut en faire plus.

En faire plus, c'est-à-dire ?

Il faut augmenter l'animation sur la place du village : ce constat a fait le consensus. Les commerçants doivent faire vivre les lieux. C'est un cercle vertueux : si la place du village est animée, elle devient dynamique au niveau économique, elle attire les touristes. Commerces, boutiques, cafés et restaurants voient leur chiffre d'affaire augmenter, cela les incite à ouvrir au-delà de quelques semaines par an, à proposer chacun des animations. Et ces dernières attirent le monde. Côté clientèle, cette place de village a tout pour plaire aux familles. L'espace clos est pratique

pour les parents qui laissent y jouer leurs enfants en toute sécurité. Les familles sont un public à cibler, il faut leur proposer des activités spécifiques.

L'accès à cette place a suscité des discussions. Quels besoins ont été exprimés ?

Plusieurs problèmes ont été soulevés. La place est au cœur de la station, mais son accès n'est pas aisé. Il faut donc repenser les flux de personnes, des piétons comme des automobilistes : on doit pouvoir plus facilement y accéder, à pied ou en voiture. La signalétique doit être améliorée (par exemple pour mieux indiquer où se trouve l'Office du tourisme), la gestion des parkings doit être revue.

Quelles sont, selon vous, les chances de réussite de la démarche ?

Anzère va réussir à relancer la dynamique d'antan. La station a les moyens de ses ambitions et des atouts indéniables qu'il s'agit de mettre en corrélation avec les publics à cibler. Au niveau financier, des pistes d'amélioration se dessinent : il s'agit d'augmenter l'existant et faire en sorte que tous participent équitablement au financement du tourisme. Les affectations des moyens vont être plus judicieusement pensés. Reste à nommer un pilote pour concrétiser tout cela, comme cela a été souligné lors des précédents ateliers. Il est impératif de ne pas perdre la dynamique mise en route jusqu'à l'engagement du futur directeur d'Anzère Tourisme SA.

Suite de la page 1

ParkAnzère proposerait aux propriétaires de laisser l'accès à leur place dans le parking souterrain lorsqu'ils sont absents ; les places disponibles pour le public seraient indiquées par un voyant vert, des panneaux extérieurs indiqueraient le nombre de places libres. Le propriétaire toucherait évidemment une rémunération. « Sur les 350 places existantes,

100 propriétaires ont répondu et 40 d'entre eux se sont dits favorables au système, indique Marco Aymon.

Dans une seconde étape, il y a également la volonté de créer un nouveau parking souterrain. Et quand il y aura assez de places de parc à disposition des visiteurs, nous pourrions alors redonner la

rue aux piétons. » Aujourd'hui, toutes les idées peuvent être mises sur la table, toutes les solutions de financement étudiées. C'est l'objectif d'Anzère 2025. « Anzère bouge, dit Marco Aymon. C'est important de participer maintenant aux discussions. »

Rendez-vous le 22 janvier pour le prochain atelier participatif !

« TOUS LES VOYANTS SONT AU VERT ! »

Il est celui qui a piloté la mise sur pied d'Anzère Tourisme SA. À quelques jours de plier bagage (il s'en va relever un nouveau défi aux Sources thermales de Brigerbad), Olivier Foro se réjouissait du succès rencontré par la démarche participative Anzère 2025. « Anzère est vraiment une belle au bois dormant, il suffit de pas grand-chose pour continuer sur cette nouvelle dynamique. Les investissements importants ont été faits ; on a tout en mains pour se projeter dans l'avenir. » Selon Olivier Foro, tous les voyants sont aujourd'hui au vert. « Il n'y a plus de retour en arrière possible. » Fin 2015, la grande majorité des prestataires avait adhéré; la mise au concours du poste de directeur de la nouvelle structure paraissait le 21 décembre.

Il faut s'impliquer

Comme d'autres, Olivier Foro constate qu'il y a du « sang frais » à Anzère, de nouvelles personnes avec un nouveau dynamisme, des jeunes qui reprennent le commerce familial, des gens venus d'ailleurs, des esprits qui fourmillent d'idées. Reste à convaincre quelques

acteurs encore un peu frileux. « C'est à Anzère comme ailleurs en Valais : certains sont trop passifs et regardent les autres faire, ils restent là, les bras ballants. Or, le mot-clé maintenant, c'est implication ! Chacun doit s'investir à son degré, à sa mesure. » Il regrette donc que certains acteurs essentiels aient été absents lors des deux premiers ateliers. « Il faut une alchimie entre les anciens et les nouveaux, c'est ensemble que l'on va s'en sortir. »

La place du village : un bijou !

Prenez la place du village : voilà un lieu où justement le « faire ensemble chacun à sa mesure » peut générer une dynamique fructueuse. « Aucune station en Valais n'a une place de village comme celle d'Anzère. Certains en rêvent, je vous l'assure ! Il faut trouver des idées toutes simples, accaparer les lieux également en dehors de Noël, Carnaval et Pâques... Il importe que chacun donne un petit peu, peut-être selon un tournus à déterminer, que les commerçants riverains réinvestissent cet espace. Cette place, c'est un bijou ! »

« NOUS CROYONS EN L'AVENIR D'ANZÈRE ! »

Gerdien Trachsel travaille avec son beau-frère et sa belle-mère dans l'agence immobilière familiale. Un léger accent rappelle qu'elle a grandi à Amsterdam. Elle adore Anzère, une station qu'elle voit prendre un virage décisif, un virage positif.

Vous êtes à Anzère depuis 1981. Quels changements constatez-vous ?

Gerdien Trachsel : Je constate que des jeunes viennent s'installer, on voit s'ouvrir de nouveaux restaurants, des enfants du pays reviennent pour reprendre un commerce, familial ou autre. Ils croient à l'avenir touristique d'Anzère ! Je ressens une nouvelle dynamique, les gens ont davantage envie de travailler ensemble, de se coordonner. La motivation des jeunes est un symbole fort, c'est motivant.

Que pensez-vous de la démarche « Anzère 2025 » ?

C'est très important de donner la parole : à Anzère, nous voulons entendre ce que veulent les gens. Cela doit nous permettre de

nous améliorer dans le sens de ce qu'attend le client. Avant, c'était chacun pour soi. Aujourd'hui je ne ressens plus cet état d'esprit : on veut faire les choses ensemble, on participe aux activités proposées par le voisin.

Il existe donc une vraie communauté à Anzère ?

Oui, tout à fait. Une communauté solidaire. C'est beaucoup plus convivial qu'avant. La lutte individuelle pour la concurrence laisse la place à la collaboration pour des projets communs. D'ailleurs les touristes et les propriétaires de résidences secondaires nous disent qu'ils ressentent ce nouvel état d'esprit.

Vous invitez donc tout le monde à participer à l'atelier du 22 janvier...

Effectivement, c'est important. Certains acteurs essentiels étaient malheureusement absents lors des premiers ateliers. D'autres nous envient cette démarche, il faut absolument participer. Nous avons tout en mains à Anzère pour bien faire. Penser 2025, c'est bien.